

ment, prend un caractère de réalité, ne peut donc être tel, que comme une émanation de la Divinité, qui seule est, existe par elle-même.

L'écrivain sacré, en portant ses regards sur les êtres de la nature, était tellement frappé de cette vérité, qu'il ne pouvait contenir les transports de son admiration, et s'écriait à chaque instant : *Mirabilia opera tua Domine !*

Le grand Patriarche d'Assise, le plus parfait imitateur peut-être de la victime du Calvaire, ne voyant tous les êtres que sous ce seul point de vue, ne formait qu'une seule famille de toute leur multitude. Loup mon frère ; hirondelles, mes sœurs ; ainsi parlait St. François.

Nous avons tous les jours sous les yeux, comme le prophète royal, le même spectacle de la nature ; d'où vient donc qu'il ne nous engage presque jamais à la même admiration ? C'est que, comme ceux qui s'arment de verres coloriés pour l'inspection de certains objets ne les voient tous que sous une même teinte, nous ne voyons aussi, nous, les objets de la nature, qu'à travers le verre des dispositions plus ou moins critiques de notre âme ; la somme des misères humaines dans lesquelles nous sommes plongés, donnant une teinte plus ou moins sombre à ce verre, suivant que nous nous laissons plus ou moins dominer par elles. Et ce spectacle, tout magnifique qu'il soit, pour l'avoir constamment sous les yeux, demeure sans effet sur nous !

Mais il en est tout autrement pour l'homme d'étude vraiment chrétien. Habitué à la méditation, il se soustrait pour ainsi dire à la nature, pour juger, pour peser la nature même ; et les lois qu'il découvre, l'harmonie des différentes parties qui composent l'ensemble, la force de résistance qui agit continuellement dans la matière essentiellement périssable, et mille autres dispositions d'une puissance en dehors du contrôle de l'homme, commandent aussi son admiration, et le conduisent à la vérité, à l'infini, à Dieu. En effet, suivons-le un instant.

L'astronome nous démontre, par des calculs incontestables, que ces milliers d'étoiles que nous voyons au firmament, sont autant de soleils, donnant sans doute leur lu-